

# PRECARITÉ

Ce document présente des données sur la précarité des étudiants de l'Université Nice Sophia Antipolis.

Les résultats sont issus de l'enquête « Vie Universitaire » réalisée par l'Observatoire de la Vie Etudiante entre le 22 mars et 11 avril 2017.

L'enquête a été lancée auprès de 25 135 étudiants \*, permettant d'obtenir 4780 réponses dont 3509 complètes, soit un taux de réponse général de 19 %.

Cette étude vise à améliorer les conditions d'études des étudiants de l'UNS : lieux d'études, moyens de communication, vie sur le campus, activités sportives, culturelles et artistiques, difficultés financières et sociales, santé, logement, restauration, intégration et engagement associatif.

Un autre de ses objectifs est de développer la visibilité de certains services universitaires (SUAPS, service social, centre de santé, service de la culture, etc.), se questionnant eux-mêmes sur les besoins des étudiants afin de s'y adapter.

❖ **Biais observé entre la population sollicitée et la population ayant répondu à l'enquête**

Les répondants : Une population plus féminisée (65%) par rapport à la population sollicitée (55%). Aucune autre différence significative n'a été constatée concernant la composante, le type de diplôme, la nationalité et selon l'attribution d'une bourse.

\* étudiants inscrits à l'UNS en 2016-2017 dans un diplôme national (inscription principale) en formation initiale ou en apprentissage, dont l'adresse annuelle est située en France (afin d'éviter les formations délocalisées dont les étudiants ne sont jamais venus sur les campus de l'UNS). Toutes les formations ont été prises en compte à l'exception des grades licence infirmier et ergothérapie et du grade master infirmier.

Note : UCA ou Université Côte d'Azur apparaît dans la liste des composantes. Cela concerne essentiellement les étudiants inscrits en doctorat.

Données exploitées lors d'un stage professionnel effectué dans le cadre du master 2 Études et diagnostics sociologiques.

# PRECARITÉ

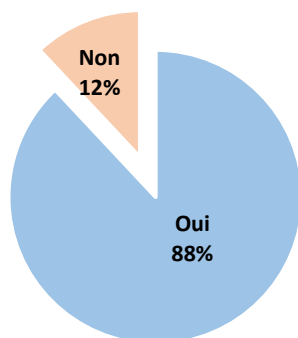
## Table des matières

<i>Difficultés financières rencontrées par les étudiants de l'UNS :</i> .....	3
<i>Figure 1. Aide des proches en cas de difficultés (en %) .....</i>	3
<i>Figure 2. Type d'aide des proches en cas de difficultés (en %) .....</i>	3
<i>Figure 3. Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire (en %) .....</i>	4
<i>Figure 4. Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire selon le sexe (en %) ..</i>	4
<i>Figure 5. Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire selon la nationalité (en %)</i> .....	5
<i>Figure 6. Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire selon l'attribution d'une bourse (en %) .....</i>	5
<i>Figure 7. Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire selon le lieu de résidence (en %) .....</i>	6
<i>Figure 8. Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire selon la PCS du père (en %)</i> .....	7
<i>Difficultés des étudiants à manger à leur faim :</i> .....	8
<i>Figure 9. Difficultés répétées à manger à sa faim (en %) .....</i>	8
<i>Figure 10. Difficultés répétées à manger à sa faim selon le sexe (en %) .....</i>	8
<i>Figure 11. Difficultés répétées à manger à sa faim selon la nationalité (en %) .....</i>	9
<i>Figure 12. Difficultés répétées à manger à sa faim selon l'attribution d'une bourse (en %) .....</i>	9
<i>Figure 13. Difficultés répétées à manger à sa faim selon le niveau d'études des répondants (en %)</i> .....	9
<i>Figure 14. Raisons des difficultés répétées à manger à sa faim (en %) .....</i>	10
<i>Figure 15. Raisons des difficultés répétées à manger à sa faim selon la nationalité des répondants (en %)</i> .....	11
<i>Figure 16. Raisons des difficultés répétées à manger à sa faim selon la situation résidentielle des répondants (en %)</i> .....	11
<i>Demande d'aide sociale :</i> .....	12
<i>Figure 17. Bénéficiaires d'une bourse d'Etat sur critères sociaux (en %) .....</i>	12
<i>Figure 18. Demandes d'aides sociales des étudiants (en %) .....</i>	12
<i>Figure 19. Ressources financières principales des étudiants (en %) .....</i>	13

# PRECARITÉ

## Difficultés financières rencontrées par les étudiants de l'UNS :

**Figure 1. Aide des proches en cas de difficultés (en %)**

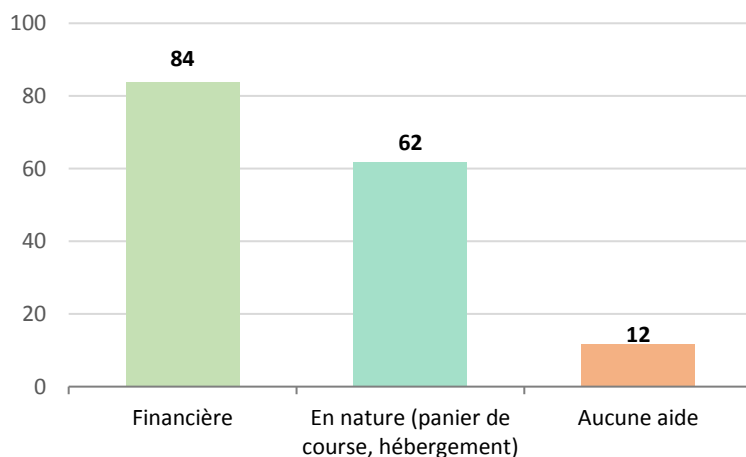


88 % des étudiants enquêtés ont des proches qui peuvent les aider en cas de difficultés (Figure 1).

Champ : Ensemble des répondants (N = 3461)

Lecture : 88 % des étudiants enquêtés ont des proches qui peuvent les aider en cas de difficultés.

**Figure 2. Type d'aide des proches en cas de difficultés (en %)**

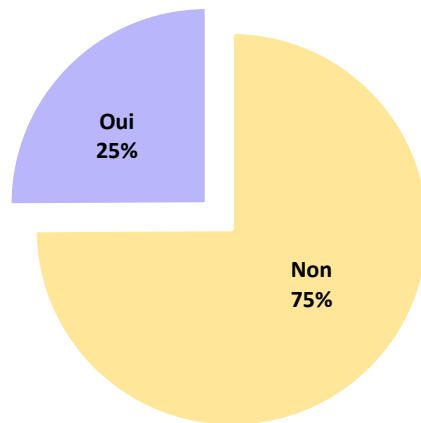


Parmi les étudiants enquêtés, 84 % peuvent compter sur une aide financière et 62 % sur une aide en nature, panier de course ou hébergement. 12 % des étudiants déclarent n'avoir personne pour les aider en cas de difficultés (Figure 2).

Champ : Ensemble des répondants (N = 3461)

Lecture : 84 % des étudiants enquêtés ont des proches qui peuvent les aider financièrement en cas de difficultés.

**Figure 3. Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire (en %)**

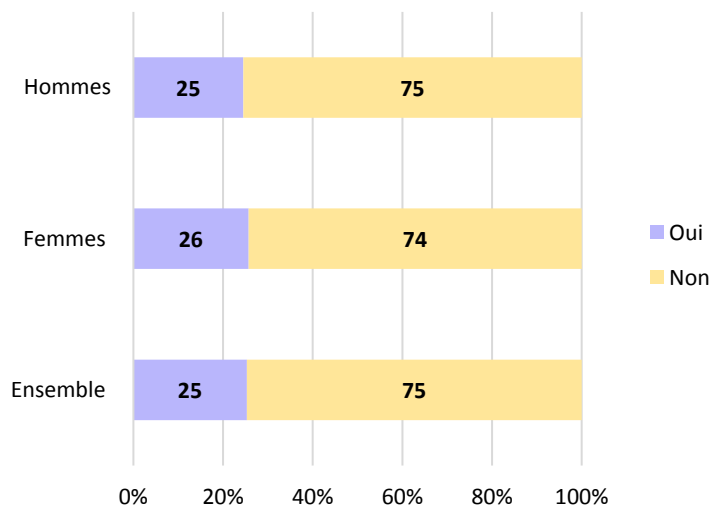


25 % des étudiants ont été confrontés, depuis le début de l'année universitaire, à des difficultés financières telles qu'il leur a été impossible de faire face à leurs besoins de première nécessité, contre 75 % des répondants qui déclarent n'avoir jamais été confrontés à ces difficultés (Figure 3).

**Champ** : Ensemble des répondants (N = 3262)

**Lecture** : Depuis le début de l'année universitaire, il est déjà arrivé à 25 % des étudiants d'avoir des difficultés financières telles qu'il leur a été impossible de faire face à leurs besoins de première nécessité.

**Figure 4. Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire selon le sexe (en %)**



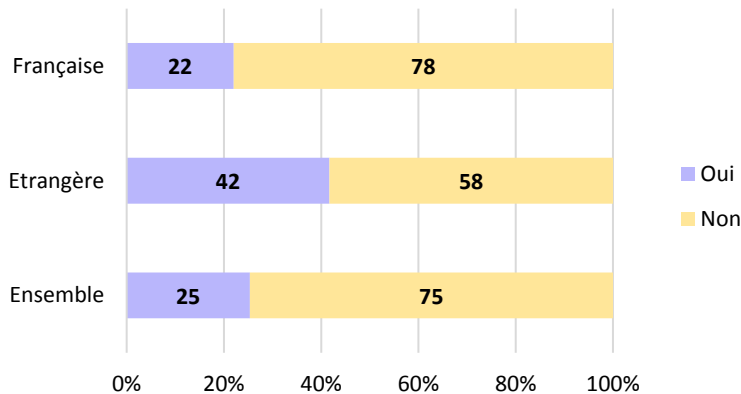
**Champ** : Ensemble des répondants (N = 3262)

**Lecture** : Depuis le début de l'année universitaire, il est déjà arrivé à 74 % des étudiantes enquêtées d'avoir des difficultés financières telles qu'il leur a été impossible de faire face à leurs besoins de première nécessité.

26 % des étudiantes affirment être confrontées à des difficultés financières telles qu'il leur a été impossible de faire face à leurs besoins de première nécessité contre 25 % d'hommes. La différence entre ces deux populations est très faible. Le sexe n'est pas une variable significative pour expliquer les difficultés rencontrées par les étudiants (Figure 4). En revanche, d'autres variables jouent sur ce critère, telles que la nationalité, le statut de boursier et la situation de résidence des étudiants.

## PRECARITÉ

**Figure 5. Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire selon la nationalité (en %)**

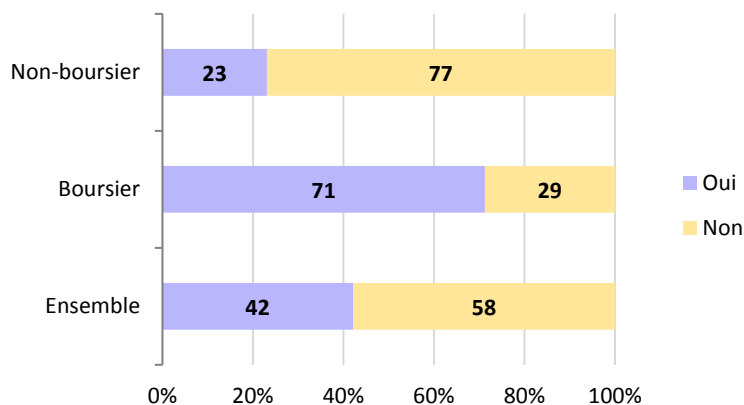


**Champ :** Ensemble des répondants (N = 3262)

**Lecture :** Depuis le début de l'année universitaire, il est déjà arrivé à 42 % des étudiants de nationalité étrangère d'avoir des difficultés financières telles qu'il leur a été impossible de faire face à leurs besoins de première nécessité.

Les étudiants de nationalité étrangère sont proportionnellement plus nombreux à être confrontés à des difficultés financières. Ils représentent 42 % contre 22 % des étudiants français. Ils sont surreprésentés de 17 points par rapport à l'ensemble des étudiants, tandis que les étudiants de nationalité française sont sous-représentés de 3 points. Les étudiants étrangers ont plus de risque d'être confrontés à des difficultés financières durant l'année universitaire que les étudiants français (Figure 5).

**Figure 6. Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire selon l'attribution d'une bourse (en %)**



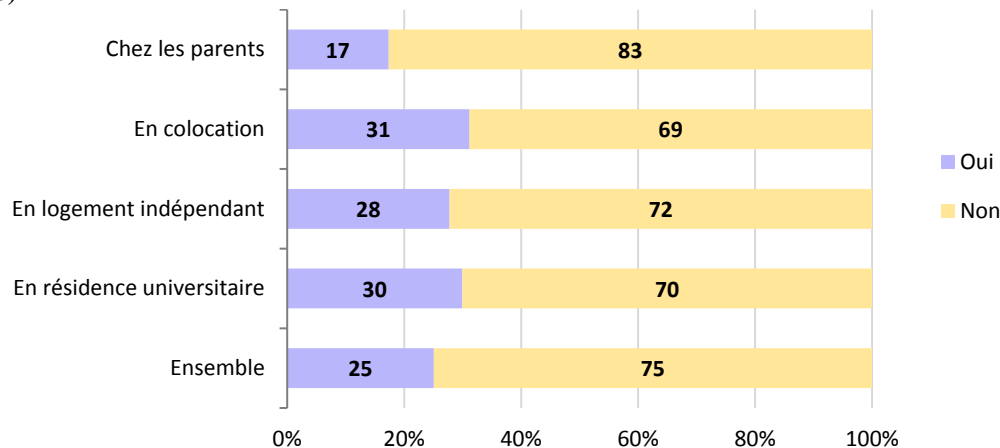
**Champ :** Ensemble des étudiants enquêtés (N = 3262)

**Lecture :** Depuis le début de l'année universitaire, il est déjà arrivé à 29 % des étudiants boursiers d'avoir des difficultés financières telles qu'il leur a été impossible de faire face à leurs besoins de première nécessité.

7 étudiants boursiers sur 10 déclarent être confrontés à des difficultés financières telles qu'il leur a été impossible de faire face à leurs besoins de première nécessité. Ils sont proportionnellement trois fois plus nombreux que les étudiants non-boursiers (23 %). Parmi les étudiants boursiers, seulement 29 % n'ont jamais rencontré des difficultés financières depuis le début de l'année universitaire : soit une sous-représentation de 29 points par rapport à l'ensemble (Figure 6).

## PRECARITÉ

**Figure 7. Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire selon le lieu de résidence (en %)**



**Champ :** Ensemble des répondants (N = 3184)

**Lecture :** Depuis le début de l'année universitaire, il est déjà arrivé à 17 % des étudiants habitant chez leurs parents d'avoir des difficultés financières telles qu'il leur a été impossible de faire face à leurs besoins de première nécessité.

La situation résidentielle des étudiants est fortement corrélée aux difficultés financières. Parmi les étudiants résidant chez leurs parents, seulement 17 % ont rencontré des difficultés financières. En revanche, parmi ceux qui habitent en colocation, ce taux est plus élevé (31 %). De même pour les étudiants qui vivent en logement indépendant et en résidence universitaire. Les étudiants qui quittent le domicile parental ont plus de risques d'être confrontés à des difficultés financières. Les étudiants décohabitants qui n'ont jamais rencontrés des difficultés financières depuis le début de l'année universitaire sont sous-représentés par rapport à l'ensemble des répondants (Figure 7).

**Tableau 1. Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire selon la filière d'études (en %)**

Filière	Oui (%)	Non (%)
DROIT, IDPD	28	72
ESPE	28	72
IAE	16	84
ISEM	27	73
IUT	21	79
LASH	34	66
MEDECINE, ODONTOLOGIE	16	84
POLYTECH	14	86
SCIENCES	23	77
STAPS	22	78
UCA	21	79
Ensemble	25	75

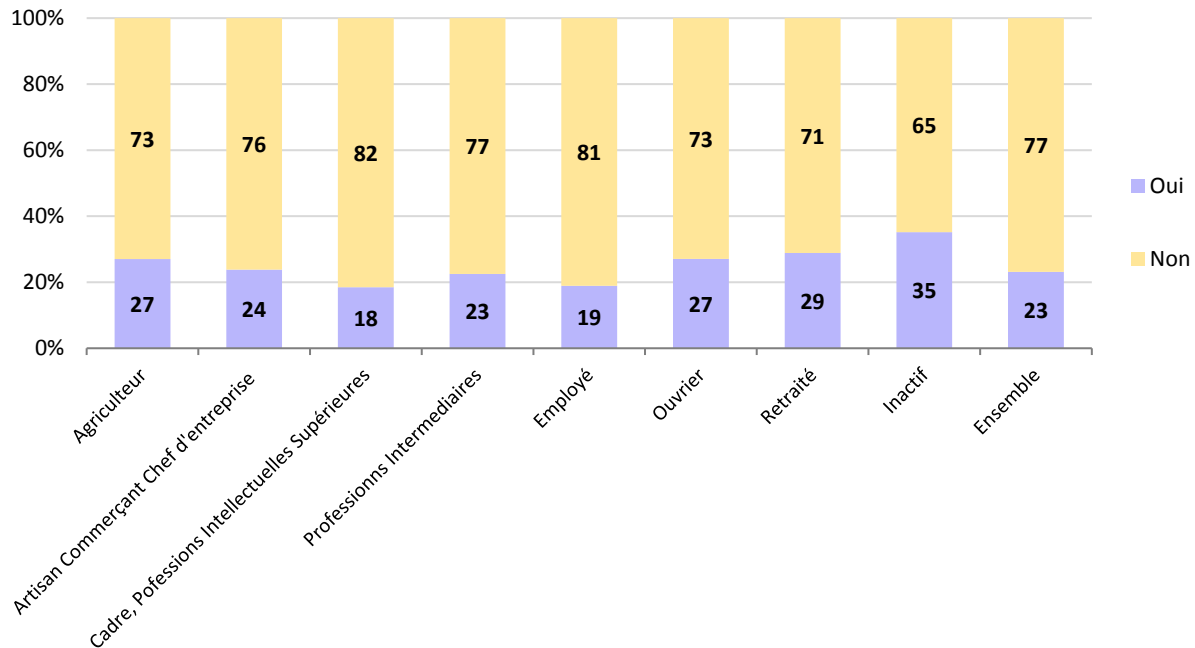
**Champ :** Ensemble des répondants (N = 3262)

**Lecture :** Depuis le début de l'année universitaire, il est déjà arrivé à 34 % des étudiants inscrits au sein des UFR LASH d'avoir des difficultés financières telles qu'il leur a été impossible de faire face à leurs besoins de première nécessité.

Les étudiants inscrits au sein des UFR LASH (34 %), DROIT/IDPD (28 %), ESPE (28 %) et ISEM (27 %) sont les plus nombreux à avoir été confrontés à des difficultés financières telles qu'il leur a été impossible de faire face à leurs besoins de première nécessité. Les étudiants de POLYTECH et de MEDECINE, au contraire, sont proportionnellement les moins nombreux : ils représentent seulement 14 % et 16 %, soit une sous-représentation de 11 et 9 points (Tableau 1).

# PRECARITÉ

**Figure 8. Difficultés financières depuis le début de l'année universitaire selon la PCS du père (en %)**



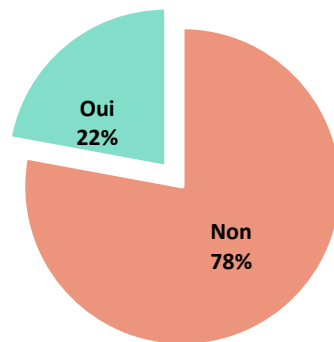
Champ : Ensemble des répondants (N = 3071)

Lecture : Sur 100 étudiants enquêtés dont le père est ouvrier, 27 déclarent avoir rencontré des difficultés financières depuis le début de l'année universitaire, telles qu'il leur a été impossible de faire face à leurs besoins de premières nécessité.

La PCS des parents influence fortement la situation financière des étudiants. Plus la catégorie socio-professionnelle des parents est élevée moins les enfants ont des risques de rencontrer des difficultés financières durant l'année universitaire. Seulement 18 % des étudiants dont le père est cadre ou de profession intellectuelle supérieure ont rencontré des difficultés financières telles qu'il leur a été impossible de faire face à leurs besoins de première nécessité contre 35 % des répondants dont le père est inactif. Les enfants d'agriculteurs, d'ouvriers, de retraités et de personnes sans activité professionnelle sont proportionnellement plus nombreux à être confrontés à des difficultés financières (Figure 8).

*Difficultés des étudiants à manger à leur faim :*

**Figure 9.** Difficultés répétées à manger à sa faim (en %)

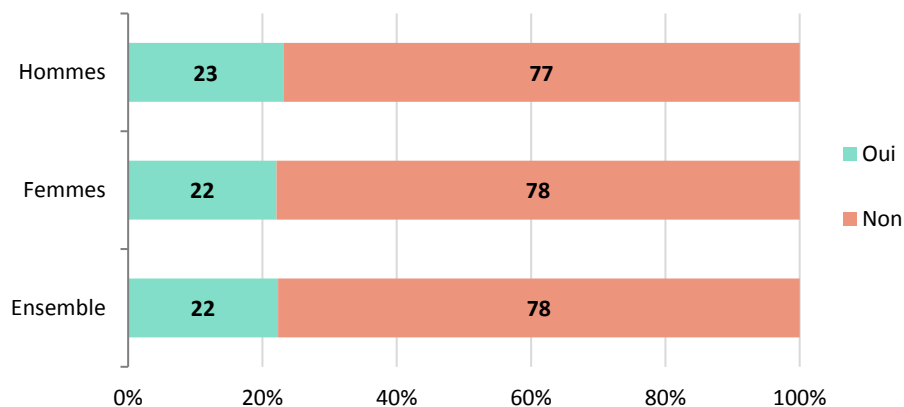


22 % des étudiants affirment qu'il leur est arrivé de ne pas manger à leur faim de manière répétée depuis la rentrée (Figure 9).

Champ : Ensemble des répondants (N = 3577)

Lecture : 22 % des étudiants enquêtés déclarent ne pas manger à leur faim de manière répétée depuis la rentrée.

**Figure 10.** Difficultés répétées à manger à sa faim selon le sexe (en %)



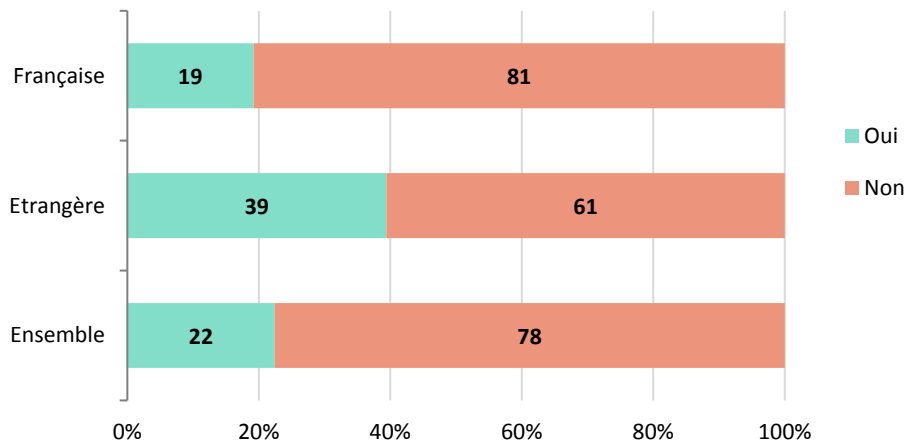
Champ : Ensemble des étudiants enquêtés (N = 3577)

Lecture : 23 % des hommes enquêtés déclarent ne pas manger à leur faim de manière répétée depuis la rentrée.

Le sexe influence peu les difficultés des étudiants à manger à leur faim. Les femmes sont proportionnellement un peu moins nombreuses que les hommes à déclarer ne pas manger à leur faim : 22 % contre 23 % (Figure 10).



**Figure 11.** Difficultés répétées à manger à sa faim selon la nationalité (en %)

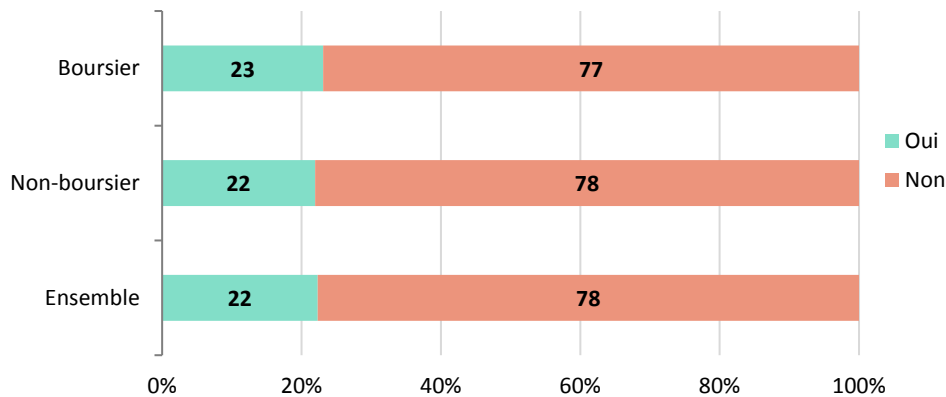


Champ : Ensemble des répondants (N = 3577)

Lecture : 39 % des étudiants enquêtés de nationalité étrangère déclarent ne pas manger à leur faim de manière répétée depuis la rentrée.

Contrairement au sexe (Figure 10), la nationalité influence fortement le fait de manger à sa faim. Les étudiants de nationalité étrangère sont proportionnellement deux fois plus nombreux que les étudiants français à ne pas manger à leur faim : ils représentent 39 % contre 19 %. Les étudiants étrangers sont surreprésentés de 17 points par rapport à l'ensemble des étudiants (Figure 11).

**Figure 12.** Difficultés répétées à manger à sa faim selon l'attribution d'une bourse (en %)



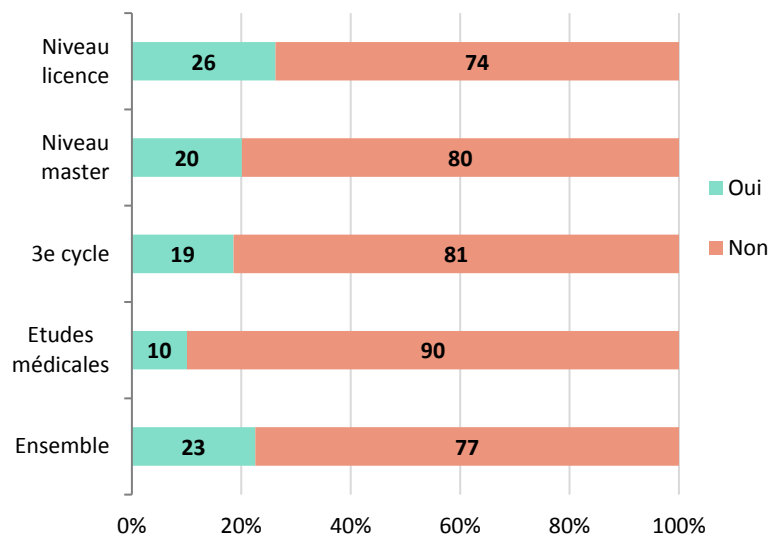
Champ : Ensemble des répondants (N = 3577)

Lecture : 23 % des étudiants boursiers déclarent ne pas manger à leur faim de manière répétée depuis la rentrée.

Etre boursier ou non boursier n'influence pas le fait de manger à sa faim ; 1 seul point sépare les deux catégories (Figure 12)

## PRECARITÉ

**Figure 13. Difficultés répétées à manger à sa faim selon le niveau d'études des répondants (en %)**

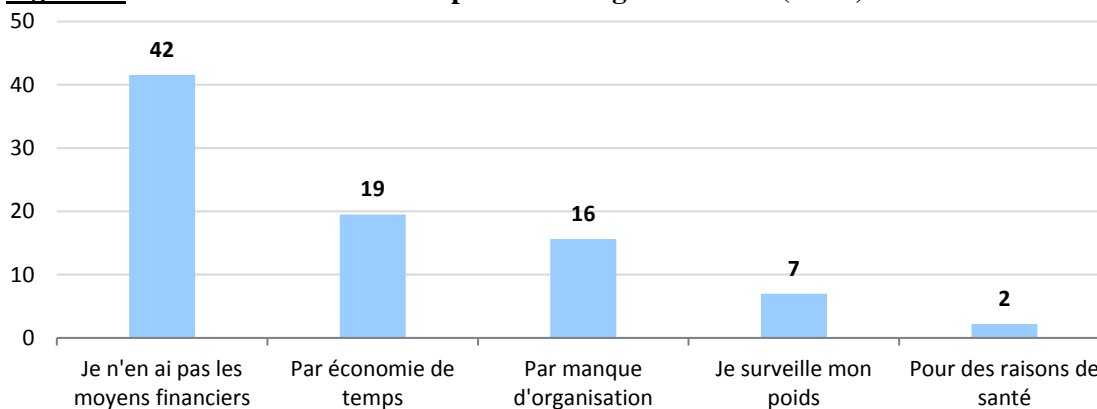


**Champ :** Ensemble des répondants (N = 3775)

**Lecture :** 10 % des étudiants qui suivent des études médicales déclarent ne pas manger à leur faim de manière répétée depuis la rentrée.

Plus le niveau d'études augmente, plus la part des étudiants qui ne mangent pas à leur faim de manière répétée baisse. Elle passe de 26 % pour les étudiants du niveau licence à 19 % pour les doctorants : soit un écart de 7 points. La part des étudiants qui ne mangent pas à leur faim, parmi les étudiants qui font des études médicales représente seulement 10 %, soit une sous-représentation de 13 % par rapport à l'ensemble des répondants (Figure 13).

**Figure 14. Raisons des difficultés répétées à manger à sa faim (en %)**



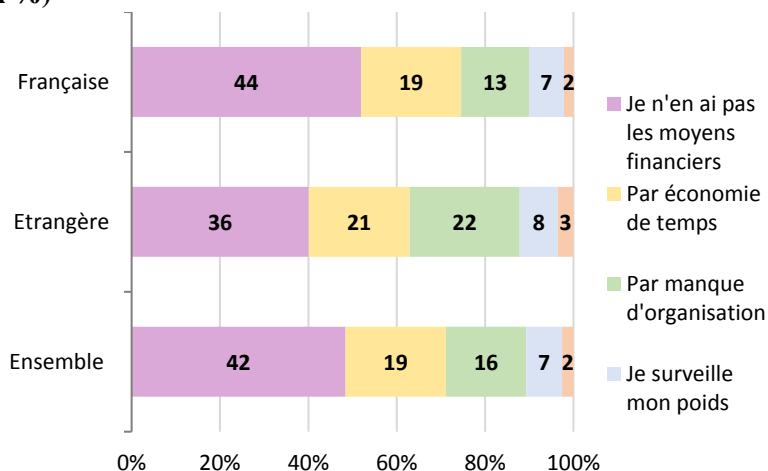
**Champ :** Ensemble des répondants (N = 3775)

**Lecture :** Parmi les étudiants qui déclarent ne pas manger à leur faim de manière répétée depuis la rentrée, 42 % évoquent des raisons financières.

Les difficultés financières contraignent 42 % des étudiants à ne pas manger à leur faim de manière répétée. Un étudiant sur cinq ne mange pas à sa faim par économie de temps et 16 % par manque d'organisation. Seulement 7 % des répondants ne mangent pas à leur faim parce qu'ils surveillent leur poids et 2 % pour des raisons de santé (Figure 14).

## PRECARITÉ

**Figure 15. Raisons des difficultés répétées à manger à sa faim selon la nationalité des répondants (en %)**

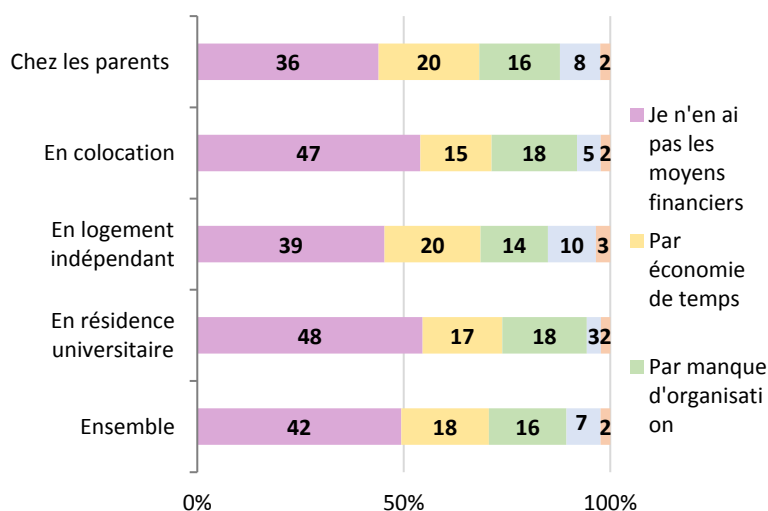


**Champ :** Ensemble des répondants (N = 3775)

**Lecture :** 19 % des étudiants enquêtés de nationalité française déclarent ne pas manger à leur faim de manière répétée par économie de temps.

Les raisons pour lesquelles les étudiants ne mangent pas à leur faim ne sont pas les mêmes selon la nationalité. Les étudiants français sont proportionnellement plus nombreux à ne pas manger à leur faim pour des questions financières (44 %) par rapport aux étudiants de nationalités étrangère (36 %). En revanche, les étudiants étrangers sont plus nombreux à ne pas manger à leur faim par économie de temps (21 % contre 19 %) et par manque d'organisation (22 % contre 13 %) (Figure 15).

**Figure 16. Raisons des difficultés répétées à manger à sa faim selon la situation résidentielle des répondants (en %)**



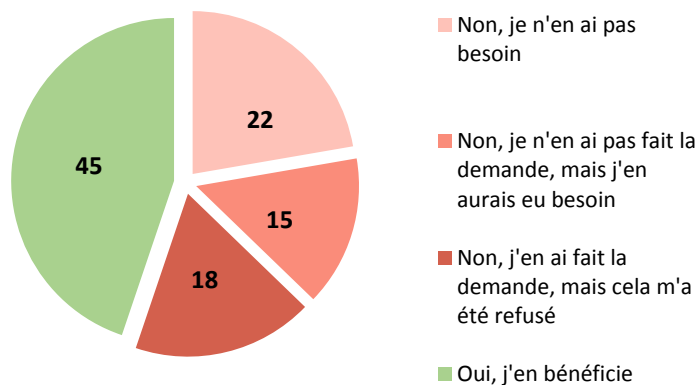
**Champ :** Ensemble des répondants (N = 3775)

**Lecture :** Parmi les étudiants résidant chez leurs parents 36 % déclarent ne pas manger à leur faim de manière répétée depuis la rentrée pour des raisons financières.

Les raisons pour lesquelles les étudiants ne mangent pas à leur faim varient fortement selon leur situation résidentielle. Les étudiants habitant en résidence universitaire et en colocation sont proportionnellement plus nombreux à ne pas manger à leur faim pour des raisons financières ou par manque d'organisation que les étudiants vivant chez leurs parents ou en logement indépendant. En revanche, ceux qui ne mangent pas à leur faim par économie de temps sont proportionnellement plus nombreux parmi ceux qui habitent chez leurs parents ou en logement indépendant (Figure 16).

*Demande d'aide sociale :*

**Figure 17. Bénéficiaires d'une bourse d'Etat sur critères sociaux (en %)**

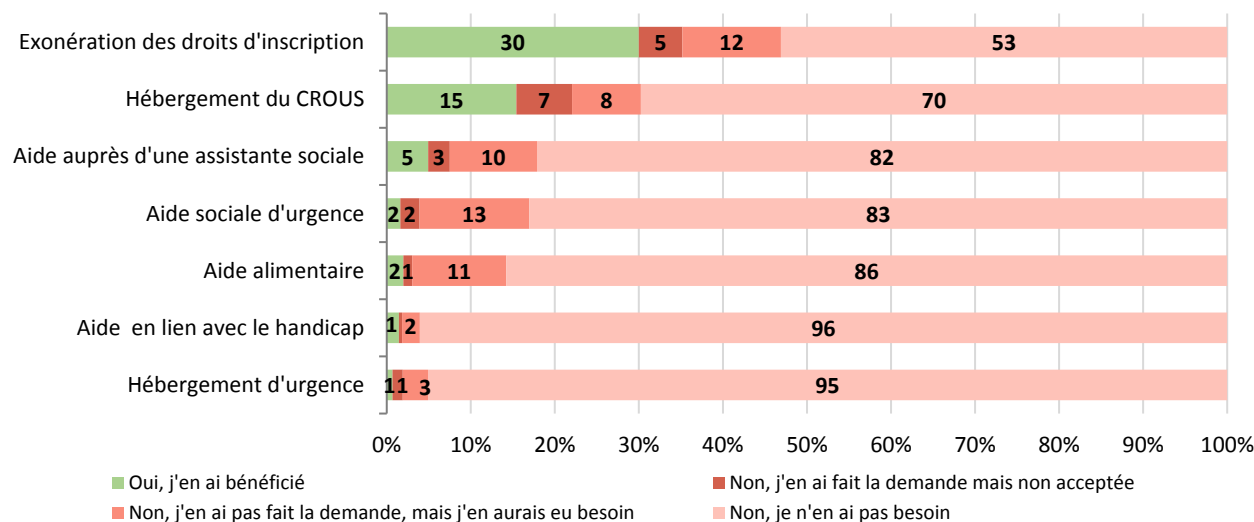


45 % des étudiants enquêtés bénéficient d'une bourse d'Etat sur critères sociaux. 18 % des répondants ont vu leur demande de bourse rejetée. Un peu plus d'un étudiant sur cinq ne bénéficie de pas de bourse mais estime ne pas en avoir besoin. En revanche, 15 % des étudiants enquêtés n'ont pas fait la demande de bourse alors qu'ils pensent en avoir besoin (Figure 17).

Champ : Ensemble des répondants (N = 3245)

Lecture : 45 % des étudiants enquêtés ont bénéficié cette année d'une bourse d'Etat sur critères sociaux.

**Figure 18. Demandes d'aides sociales des étudiants (en %)**



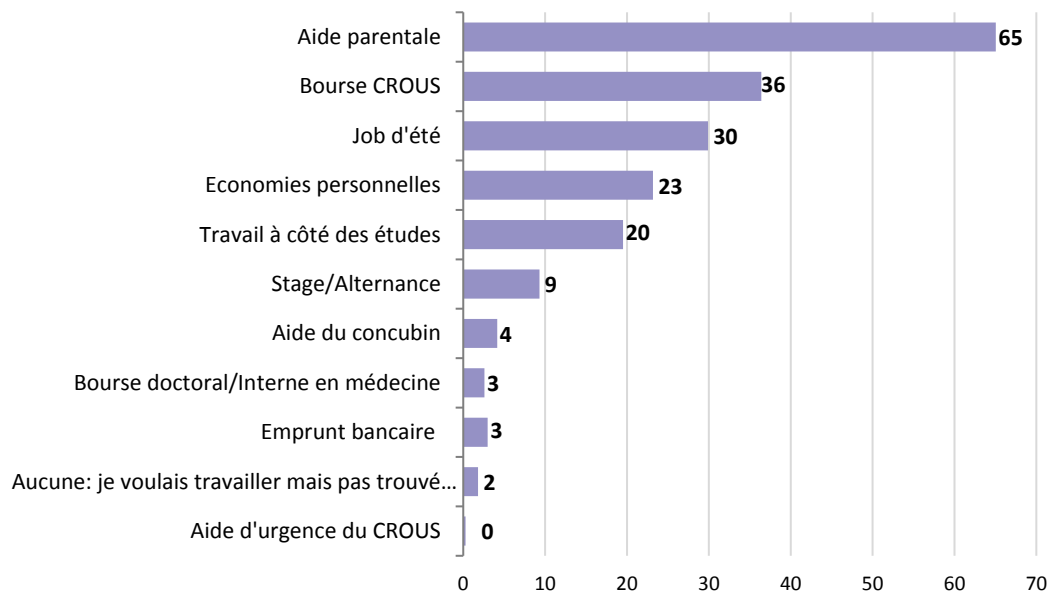
Champ : Ensemble des répondants (N = 2956)

Lecture : 30 % des étudiants enquêtés ont bénéficié d'une exonération des droits d'inscription.

30 % des étudiants ont bénéficié d'une exonération des droits d'inscription. Concernant l'hébergement du Crous, 15 % des répondants en ont bénéficié et 7 % ont vu leur demande refusée. Plus de 10 % des étudiants déclarent ne pas avoir fait de demande d'aide auprès d'une assistante sociale ou d'aide sociale d'urgence ou d'aide alimentaire alors qu'ils en auraient eu besoin ; ceux dont la demande a été refusée sont en revanche peu nombreux (1 à 5 %) (Figure 18).

# PRECARITÉ

**Figure 19. Ressources financières principales des étudiants (en %)**



**Champ** : Ensemble des étudiants (N = 3525)

**Lecture** : L'aide parentale constitue pour 65 % des étudiants enquêtés une de leurs ressources financières principales.

Pour 65 % des étudiants, les aides de la famille constituent une de leurs ressources financières principales, suivies de la bourse du Crous (36 %) et du job d'été (30 %). Les économies personnelles et le travail durant les études représentent respectivement un peu plus de 20 %. Les autres ressources – emprunt bancaire par exemple – restent minoritaires (Figure 19).